L’encrier étoilé

Extraits

J’ai dix ans. Je suis à l’école. Assise à mon bureau parfumé de cire, je me suis un peu relevée pour regarder à l’intérieur de l’encrier. J’ai aperçu l’encre qui vibrait, tremblotait, brillait à cause du reflet de la lumière… J’ai bien cru apercevoir des étoiles dans la nuit noire de l’encre. Oui, il y en avait peut-être douze mille ! Elles scintillaient de joie et d’espérance, alors que l’encre est noire comme la nuit.

Mes doigts risquent d’être tâchés ? Tant pis !

Il y avait bien des milliers d’étoiles dans mon encrier et j’étais seule à le réaliser, à le voir.

J’étais intriguée. L’encre était noire, sombre, malgré la blancheur laiteuse de la porcelaine, rien ne pouvait l’éclairer. Je me penchais encore, approchais mon regard. Et là, douze mille étoiles d’or scintillaient… Je me dis qu’elles ne devaient pas être là par hasard… La merveille était à son comble… Je les regardais longuement, fascinée. Je les regardais toutes, délicates et légères, lumineuses et douces à la fois, luminescentes et « ormiphères » – c’est un mot que je viens d’inventer pour exprimer la transcendance de l’or – at this very moment – .

Comme j’étais heureuse ! Tout me comblait, particulièrement ce silence, ce secret, cette joie du silence, de la beauté irréelle de la lumière dans l’encrier.

L’encrier me ramenait doucement à la vraie vie à cause des étoiles… Je n’entendais plus les bruits inutiles, ni la leçon, ni les élèves qui se mouraient lentement alentour. L’encrier, sa lumière, absorbait mon cœur, mon esprit, même mon âme. Je n’osais m’approcher. J’apercevais la lumière étrange qui irradiait au-dessus de l’encre. Je savais bien qu’elles étaient toutes là. Leur présence me rassurait.

J’ai besoin d’être rassurée. Que la Terre existe. Que la Vie est belle. Que je ne risque rien. Ni moi, ni mes enfants. Que je peux bien vivre sans scrupules. Oui, bien vivre, simplement…

Mais là, j’avais droit à un cadeau. Quelque part, ce cadeau me parait mérité. Car le Bon Dieu me donne parfois de très belles choses, compte tenu de tout ce que je lui donne moi-même par pur amour !! J’étais heureuse…

A présent, j’ai un petit monde doux et lumineux, là, tout près dans l’encrier. Pour l’instant personne ne le sait ! Enfin, personne sauf « sœur mouche » vert émeraude qui n’a pas pu s’empêcher de s’approcher, de tremper ses pattes à l’intérieur, laissant de minuscules empreintes bleues poudrées d’or derrière elle.

Les étoiles étaient là… Qu’allaient-elles m’apporter ? Qui étaient-elles ? Pourquoi si nombreuses ? Était-ce des étoiles filantes en ce mois d’août ? Appartenaient-elles à des saintes et des saints ? Qu’avaient-ils à m’apprendre dans les jours de nuit de ma vie ?

Je me penchais. Je me mis à leur parler à toutes, avec mon langage intérieur. C’est un langage que j’utilise souvent à l’ombre de l’enfant

en moi. Il m’aide à respirer, à voler au-dessus des hommes. Je suis à l’abri.